

Le lait et la filière laitière dans le Calvados

Prospective Département Calvados – Fiche variable- novembre 2021

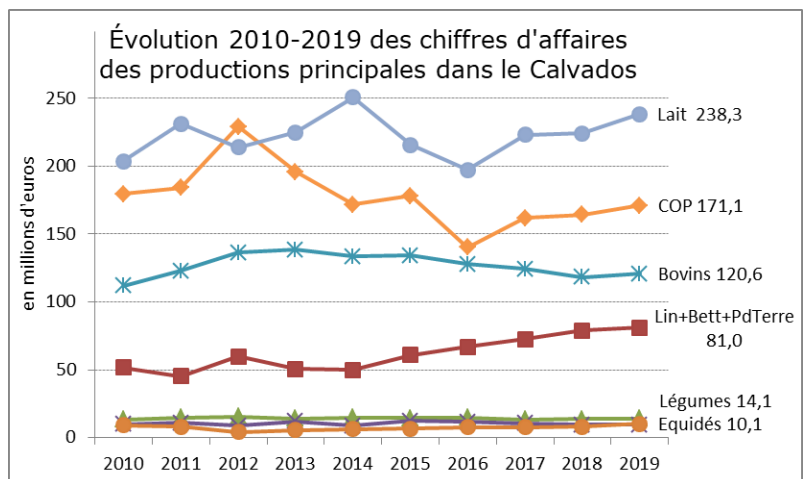
Le lait est la première production agricole du Calvados. Un nombre de moins en moins important d'élevages laitiers produisent une quantité de lait stable globalement, plutôt dans l'Ouest du département. Les troupeaux s'agrandissent et dépassent les 78 vaches en moyenne, dont moins d'un quart en vache de race normande. Le lait bio représente 4% de la production départementale et un quart des élevages produisent du lait pour les fromages, beurre et crème AOP. Sauf moins de 1% du lait en vente directe, 8 entreprises laitières collectent le lait pour le transformer en produits laitiers.

La présence des haies est un atout environnemental important pour l'élevage laitier du Calvados. Alors que les zones de production laitière sont peu concernées par la pollution par les nitrates, le pâturage généralisé des vaches laitières et leur hivernage en stabulation libre est un atout pour leur bien-être.

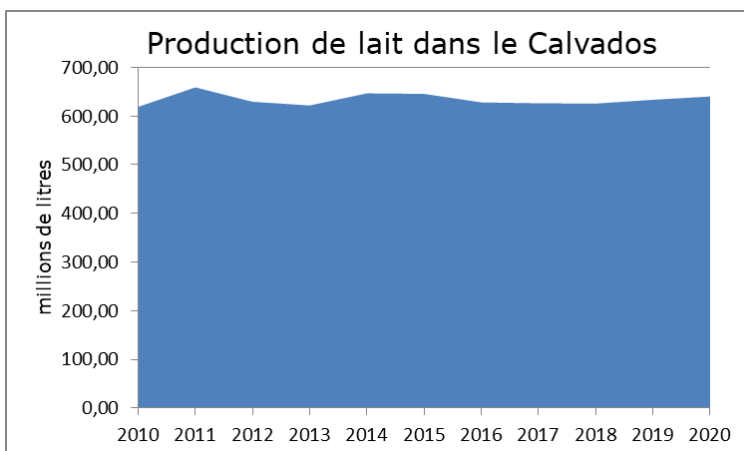
Le lait : 27% du chiffre d'affaires agricole départemental

Avec 238 millions d'euros en 2019 (dernier chiffre connu), les ventes de lait représentent 33 % des ventes de produits agricoles de la Ferme Calvados. Ce chiffre connaît une petite hausse ces 10 dernières années.

C'est le chiffre d'affaires le plus important de toutes les productions agricoles calvadosienne. C'est une proportion proche du chiffre d'affaires de la Ferme Normandie (31 %) et plus de deux fois supérieure à celle de la France entière : 14%.



La production de lait est stable dans le Calvados



Les éleveurs laitiers du Calvados ont produit 640 millions de litres de lait en 2020. Cela représente 16 % de la production normande et 1,2 % de la production française. Le Calvados est le **12^{ème} département français** en volumes de lait produits.

La production de lait dans le Calvados est **stable depuis 10 ans** : avec une petite hausse entre 2010 et 2015, suivi d'une petite baisse depuis 2015. La sortie des quotas laitiers en 2015 n'a pas affecté cette stabilité : d'une régulation par l'Union Européenne, on est passé à une régulation par les laiteries,

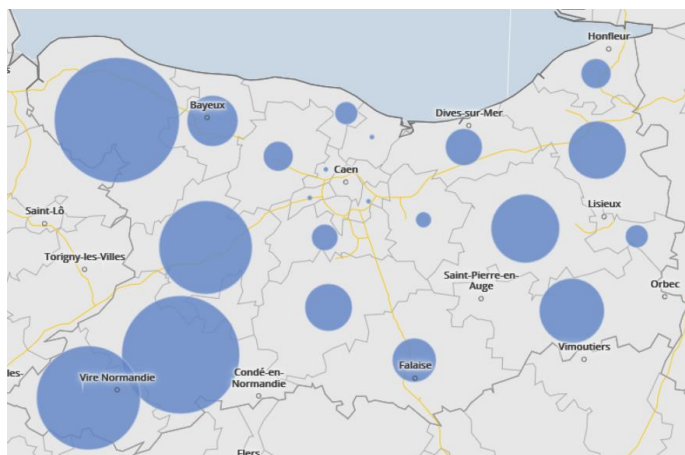
avec les contrats laitiers décidés par les laiteries qui incluent pour tous les éleveurs un volume maximal de production annuelle. Les croissances des livraisons à certaines laiteries compensent les reculs de collecte pour d'autres.

La France entière a baissé sa production de lait de 3% depuis 2015. Par rapport aux autres départements normands, le Calvados, avec une production stable, se trouve dans une situation intermédiaire : de 2015 à 2020, la Manche a augmenté sa production de 10%, l'Orne de 5%, alors que la production de lait de de l'Eure a reculé de 6% et celle de Seine-Maritime de 9% !

1200 exploitations laitières dans le Calvados

Deux tiers du lait à l'Ouest

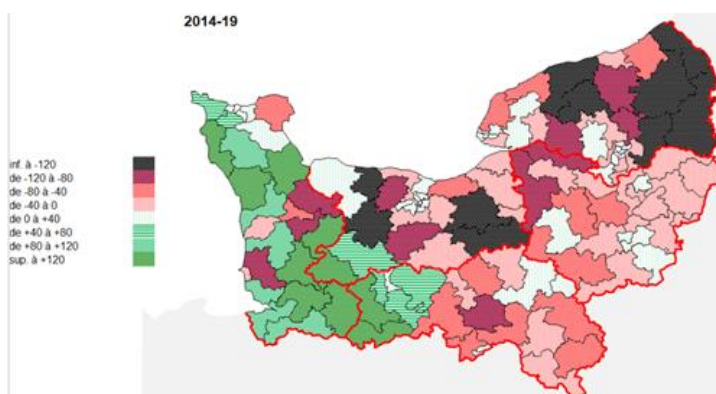
Géographiquement les élevages laitiers sont situés à l'Ouest du département. Les 4 cantons à l'Ouest limitrophes de la Manche. (Trévières, Condé en Normandie, les Monts d'Aulnay, Vire-Normandie) regroupent 66% de la production laitière.



Carte: nombre de chefs d'exploitation laitière selon les cantons en 2019 source MSA

L'Ouest Calvados renforce sa spécialisation laitière

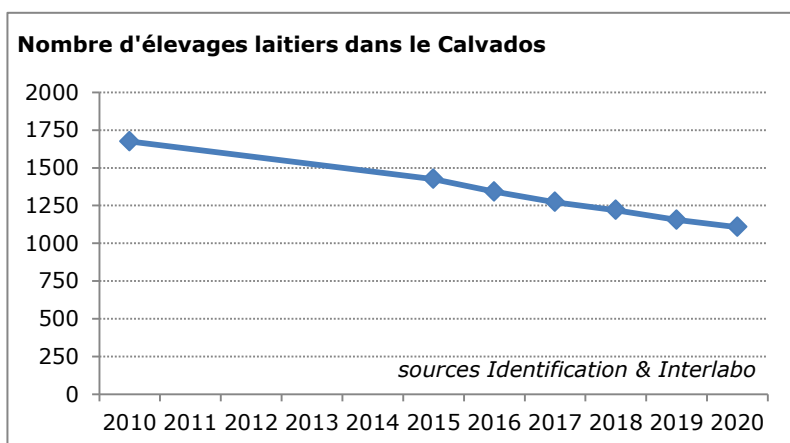
En termes d'évolution, seul l'Ouest du département : les cantons de Vire-Normandie, Condé en Normandie et Trévières ont augmenté leur effectif de vaches ces dernières années, et tous les autres cantons en ont perdus.



Carte : évolution 2014-2019 des vaches laitières

Le nombre d'élevages laitiers en recul rapide

Les exploitations laitières représentent 30% des exploitations du Calvados.



Le nombre d'exploitations ayant produit du lait en 2020 est proche de 1150. Cet effectif est en baisse continue: il était de 1550 en 2015 soit un recul de 400 élevages en 5 ans, ou - 26 % (soit un recul très régulier de 6 % par an)

Ce recul de 6% est supérieur au recul des autres départements normands (sauf la Seine-Maritime). Sur l'ensemble de la Normandie le recul est de 4% par an.

61% de ces exploitations laitières ont un statut juridique de sociétés : 463 ont un

statut individuel, 316 GAEC, 327 EARL et 105 sous d'autres statuts.

Sur ces exploitations laitières travaillent 1889 chefs d'exploitation individuelle et associés de sociétés (=1,56 en moyenne par exploitation). A ces actifs il faut ajouter 100 à 200 conjoints non associés de société, ainsi que des salariés.

Une trentaine d'installations par an

installés en production laitière	Total			dont Hommes		dont Femmes	
	total	40 ans et moins	Plus 40 ans	40 ans et moins	Plus 40 ans	40 ans et moins	Plus 40 ans
2020	34	33	1	27	1	5	1
2019	33	32	1	27	1	5	0

Source MSA

Ces 2 dernières années un peu **plus de 30 personnes par an** font de l'élevage laitier leur nouvelle profession. La profession se masculinise dans les jeunes générations : on compte seulement 20% de femmes.

La plupart des installations à moins de 40 ans sont aidées dans le cadre de la Dotation Jeunes Agriculteur (DJA) : c'est le cas de 27 jeunes sur 32 en 2020.

Ce flux ne **suffit pas au renouvellement** des exploitants cessant la production laitière. Environ 1 actif sur 2 est renouvelé en élevage laitier.

Les troupeaux de vaches laitières s'agrandissent

Le cheptel laitier du Calvados est de 92 000 vaches fin 2020. Il est en recul constant : fin 2015 il comptait 105 000 têtes, soit un recul de 12% en 5 ans. La production de lait a pu être maintenue constante grâce à la hausse continue du rendement des vaches.

Près de 21 000 vaches sont de **race normande soit 23%** du troupeau laitier ; le reste étant principalement constitué de Prim'Holstein. Ce pourcentage s'est stabilisé depuis 2015, alors qu'il régressait constamment auparavant.

La taille moyenne des troupeaux s'accroît rapidement ces dernières années : elle s'élève à 78 vaches en moyenne par troupeau à la fin 2020. Fin 2015, à la sortie des quotas laitiers, elle n'était que de 67 vaches. Le nombre de troupeaux de plus de 100 vaches est de plus en plus important : fin 2020, on compte 313 troupeaux de + 100 vaches laitières dans le Calvados et ils regroupent près de la moitié des VL (47% exactement). Les plus grands troupeaux comptent autour de 300 VL. Au fur et à mesure de la croissance des troupeaux, le pâturage des vaches est moins développé. On observe que les grands troupeaux pâturent moins et moins longtemps.

Une part de plus en plus importante de robots de traite. En 2020, plus de 16 % des élevages du Calvados avaient installé un robot de traite.

38% des élevages n'élèvent que des vaches laitières, 18% détiennent un double troupeau vaches laitières – vaches allaitantes et 44% engraisent aussi des mâles (bœufs ou JB) en plus du troupeau de vaches.

Source Identification

Des résultats des exploitations laitières calvadosiennes proches de la moyenne française

Le Cerfrance a synthétisé les résultats de 371 exploitations laitières du Calvados sur l'exercice 2019. Cet échantillon donne un reflet fidèle des résultats de l'ensemble des exploitations laitières du Calvados

Main d'œuvre	
Nombre moyen d'exploitants	1,76 UTH
Nombre moyen de salariés	0,35 UTH
Main d'œuvre totale	2,11 UTH
Assolement	
Surface totale	115 ha
Céréales	23 ha
Maïs ensilage	28 ha
Prairies	62 ha
Troupeau bovin	
Effectif vaches laitières	92 VL
Effectif total bovins	166 bovins

Production de lait	
Volume annuel produit	594 000 litres
Volume de lait vendu par vache	6 442 litres
Prix du lait	38,3 ct
Résultats	
Produit agricole hors aides	325,3 k€
Aides	31,9 k€
Résultat courant de l'exploitation	47,2 k€
Résultat net par exploitant	26,8 k€
Capitaux	
Total actif	648,1 k€
endettement	339,4 k€

Le résultat net de cotisations sociales, sert à rémunérer le travail de l'exploitant ainsi qu'à autofinancer les investissements futurs. Il s'élevait à 26 800 euros en 2019. **La dispersion de ce résultat** est très importante : 25% des exploitants gagnent moins de 12 000 euros net en 2019. A l'inverse 25% des exploitants ont gagné plus de 38 000 euros par an.

Les résultats du Calvados sont proches des résultats nationaux des exploitations laitières.

Le lait bio

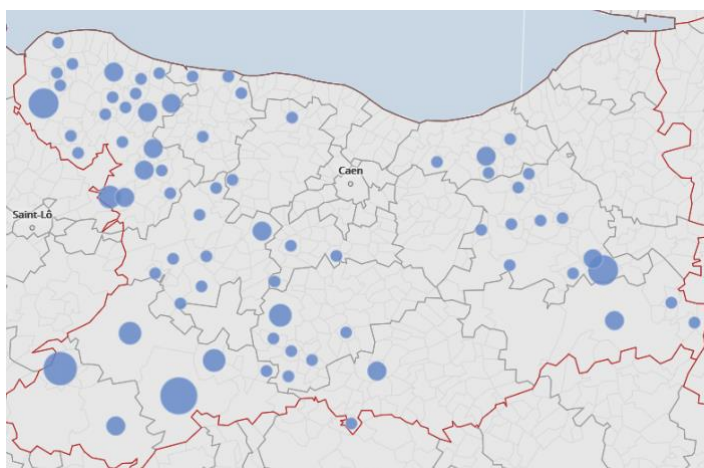
En 2018, 107 exploitations laitières produisaient selon le cahier des charges de l'agriculture biologique. C'est 8% des exploitations laitières du Calvados. Compte tenu de la taille plus petite des élevages bio et des rendements laitiers plus faible, cela doit représenter environ 4 % de la collecte laitière en 2018.

Carte : nombre d'élevages laitiers certifiés biologiques par commune en 2019

Cette proportion est en croissance régulière jusqu'en 2020. Des difficultés d'écoulement sont apparues sur les produits laitiers biologiques en 2021.

Les laiteries qui collectent du lait bio du Calvados :

- Coopérative Isigny-Sainte Mère – Isigny sur mer – Crème, beurre et camembert
- Danone –le Molay Littry – Yaourts et desserts lactés
- Lactalis – Livarot- camembert
- Triballat – Boissey & Cahagnes – produits laitiers frais, Livarot, Pont l'évêque
- Biolait



Les produits laitiers d'Appellation d'Origine



5 Appellations d'Origine Protégée (AOP) sont définies par l'Union Européenne dans le Calvados pour les produits laitiers.

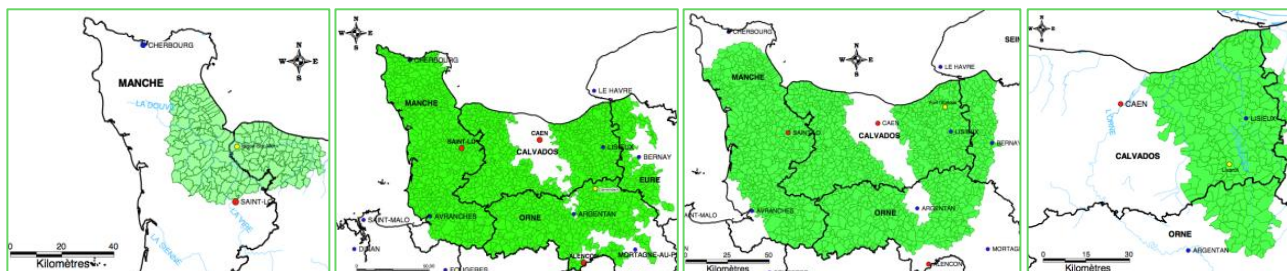
- Environ 200 élevages produisent pour les AOP beurre et crème d'Isigny dans le Bessin.
- Et un peu plus d'une centaine dans le Pays d'Auge produisent du fromage AOP : camembert de Normandie, livarot, Pont-L'Évêque.

Cartes : Zonages des AOP :

Beurre et Crème d'Isigny - Camembert de Normandie

- Livarot

- Pont-L'Évêque



Les AOP sont importantes pour l'image des produits laitiers normands, mais elles concernent une faible part des fabrications de produits laitiers en Normandie (moins de 10%).

Moins de 1% en ventes directes

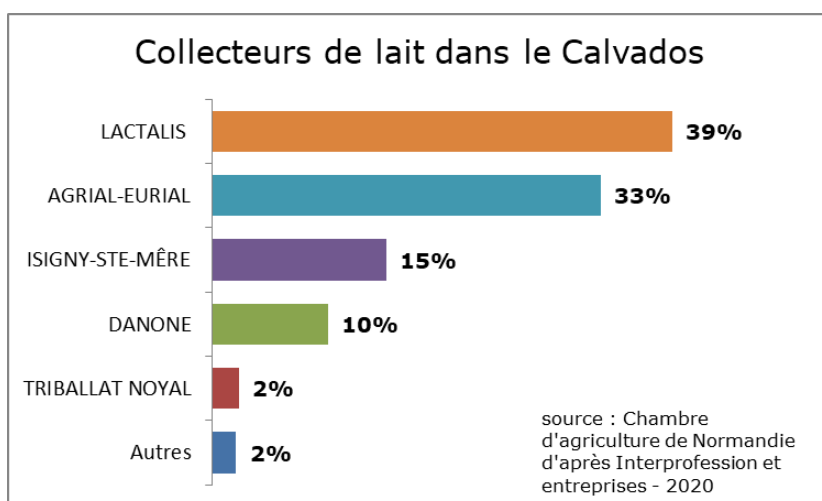
Le dernier chiffre disponible sur les ventes directes (maximum 1 intermédiaire avec le consommateur) date de 2015 : 5,0 millions de litres (source quotas FranceAgriMer), soit 0.8% de la production de lait, contre 6,5 millions en 2011-12 et 66 producteurs en vente directe, répartis à peu près partout sur le territoire.

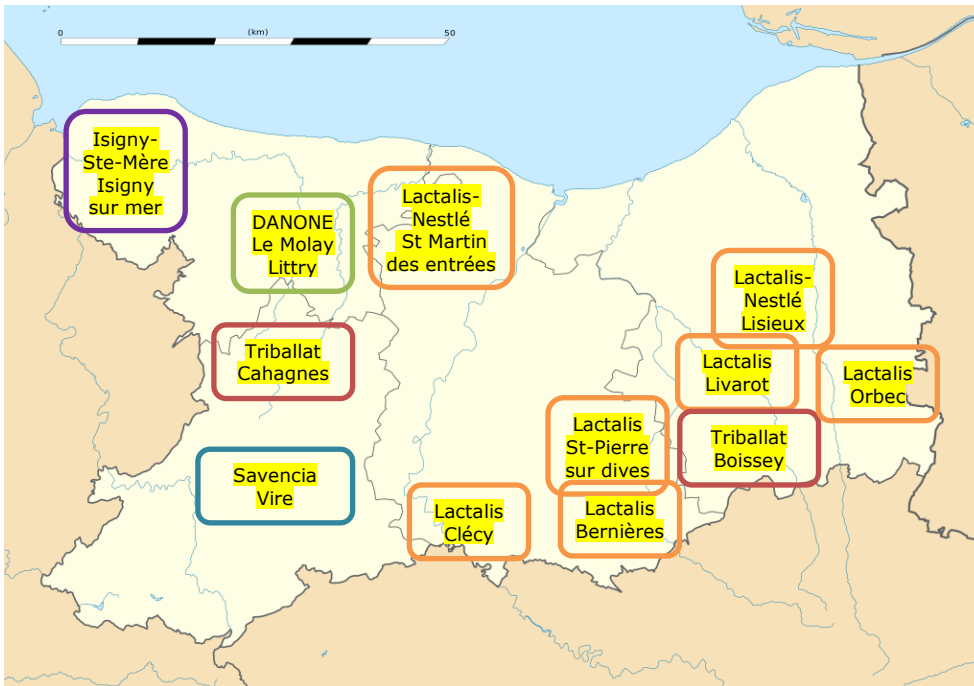
Les laiteries et les produits laitiers

Le principal collecteur de lait dans le Calvados est Lactalis (comme à l'échelle de la Normandie et de la France entière). Lactalis transforme ce lait dans les 8 laiteries du groupe dans le département.

La coopérative Agrial par sa branche Eurial collecte un tiers de la collecte. La plupart des volumes sont livrés aux entreprises du groupe Savencia à Vire ou Condé sur vire.

Coopératives et laiteries à capitaux privés se partagent donc pour moitié la collecte dans le Calvados.





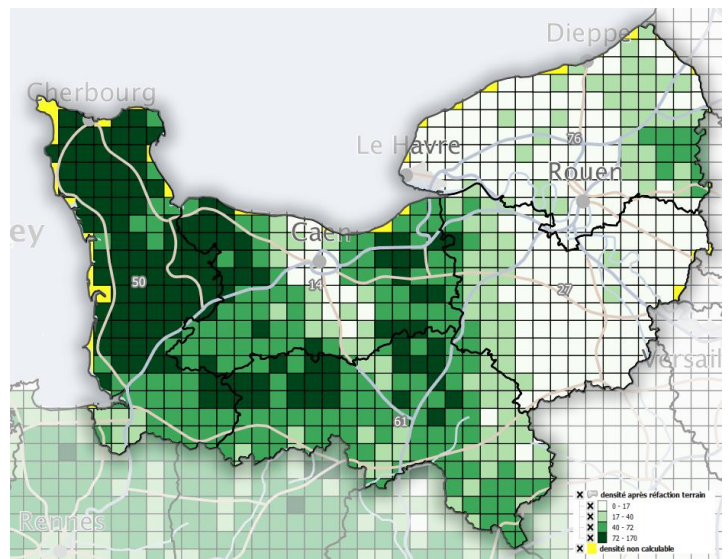
Les laiteries dans le Calvados comptent plus de 2000 salariés. Les laiteries sont réparties sur le territoire et font souvent vivre les campagnes et les petites villes où elles sont implantées.

Les défis environnementaux de l'élevage laitier du Calvados

Prairies et haies ne reculent plus

Avec 31 400 km de haies, le Calvados se situe à la même densité de haies que l'Orne, à un niveau 2 fois moindre que la Manche, mais à un niveau 3 fois supérieur à l'Eure ou la Seine-Maritime. La densité de haies est supérieure dans les parties Ouest (Bessin & Bocage de Vire) et Est du département (Pays d'Auge), par rapport à la zone centrale de la Plaine de Caen-Falaise.

Le linéaire de haie, qui a beaucoup régressé après la seconde guerre mondiale, s'est stabilisé depuis quelques années. Les règles de la Politique Agricole Commune (PAC) ont joué un rôle important dans cette stabilisation. L'interdiction de supprimer des haies étant devenu depuis 2015 une conditionnalité aux aides PAC.



Carte : Densité bocagère en Normandie (source IGN -2019)

De même la création de règles de restrictions de labour des prairies permanentes a stoppé le recul de la surface en prairie du Calvados. De 2017 à 2020, la surface en prairie est restée identique.

Le maintien des haies est aussi lié à l'artificialisation des terres. Ce sont les prairies et leurs haies qui sont le plus victimes de l'artificialisation.

La réduction de produits phytosanitaires

La production laitière est concernée par l'objectif national et européen de réduction des traitements phytosanitaires (ou « pesticides »). C'est particulièrement le cas pour :

- Le maïs-ensilage qui reçoit en moyenne 2,5 traitements, principalement des herbicides.
- Les prairies par contre, sauf exception, ne reçoivent aucun traitement phytosanitaire.
- Les exploitations laitières ont donc une fréquence de traitement relativement faible (moins de 1 toutes cultures confondues)

Source : agreste-enquête pratiques culturales 2017- résultats Basse-Normandie

Les voies de réduction sont :

- augmentation de la part de prairies
- développement du désherbage mécanique en remplacement des désherbants.
- passage en agriculture biologique.

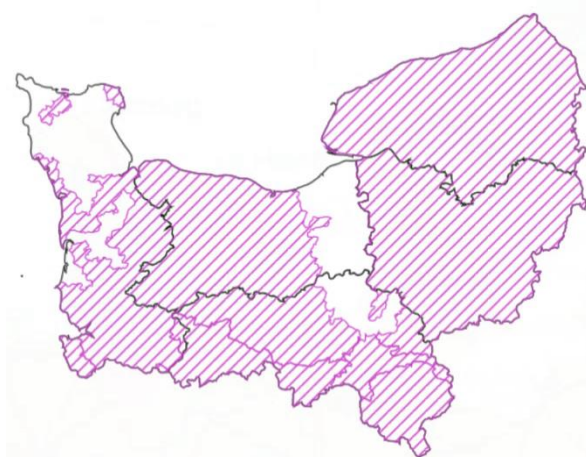
La part de la surface en prairies est un enjeu important pour réduire les phytosanitaires. Un élément déterminant est la capacité pour les élevages laitiers à disposer pour le pâturage des vaches, d'une surface importante de prairie près du corps de ferme grâce à **l'aménagement foncier**, qui concerne des surfaces très limitées dans le département.

La pollution des eaux par les nitrates

Toute la partie Ouest, ainsi que le Centre du Calvados est définie comme zone vulnérable au titre de la Directive Nitrates européenne. Seul le Pays d'Auge y échappe partiellement.

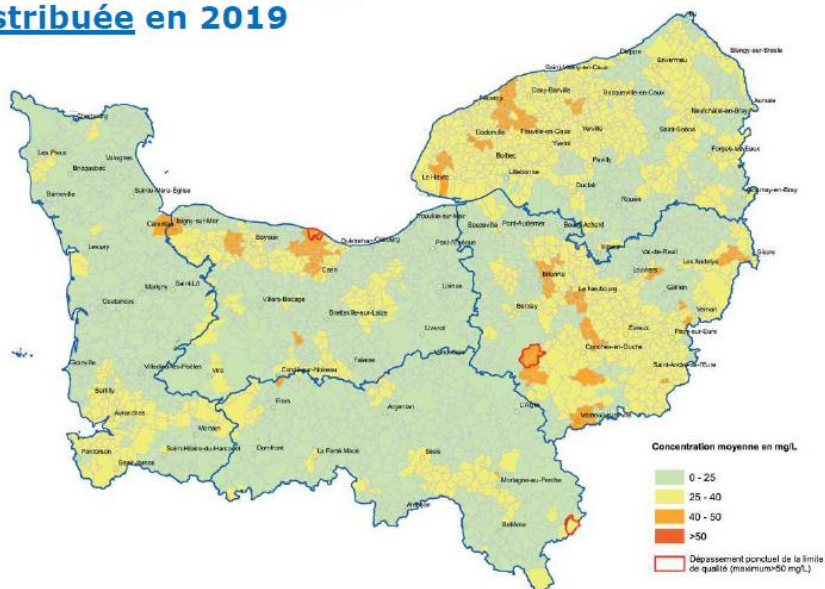
Dans ces zones vulnérables, les exploitations sont soumises à des obligations sur :

- les périodes d'épandage des lisiers et fumiers
- le volume minimum pour le stockage des lisiers et fumiers
- les doses d'azote apportées sur les cultures et prairies
- La couverture des sols en hiver.
- La création de bandes enherbées le long des cours d'eau
- les retournements de prairie.



Les nitrates dans l'eau distribuée en 2019

En 2019, l'eau distribuée dans le Calvados connaît peu de problèmes liés aux nitrates, mis à part la région caennaise, où la production laitière est absente.



Bien-être animal

Les élevages laitiers du Calvados offrent des conditions d'élevage **très favorables aux animaux laitiers** :

- L'immense majorité des vaches laitières pâturent l'été (97%). Ce n'est pas le cas dans toutes les régions.
- Aujourd'hui rares sont les vaches laitières en Normandie attachées pendant la période hivernale. Ce n'est pas le cas dans toutes les régions françaises.

Philippe LEGRAIN